

QUAND MÊME PRODUCTIONS PRÉSENTE



PAPAGALLI

LE
FILM

FESTIVAL DE L'ALPE D'HUEZ 2011 - SÉLECTION OFFICIELLE HORS-COMPÉTITION



MAIS Y VA OÙ ? LE MONDE ?

QUAND MÊME PRODUCTIONS PRÉSENTE

MAIS Y VA OÙ ? LE MONDE ?

UN FILM DE **SERGE PAPAGALLI**

SORTIE RHÔNE-ALPES LE **16 FÉVRIER 2011**

SORTIE NATIONALE LE **23 FÉVRIER 2011**

84 minutes | 35 mm et numérique | Image : 1.85 | Son DTS | Couleur | France - 2011

DISTRIBUTION

MC4

Arnaud de Gardebosc
arnaud@mc4-distribution.fr
04 76 70 93 80

C.COMME

Christian Fraigneux
christian.fraigneux@yahoo.fr
06 82 94 33 55

PRESSE

RÉGIONALE

MC4 - Marie Michellier
presse@maisyaoulemonde.com
04 76 70 93 78

NATIONALE

Michaël Morlon
michael.morlon@libertysurf.fr
01 55 50 22 20

Documents presse disponibles sur www.maisyaoulemonde.com

SYNOPSIS

La famille Maudru, de petits agriculteurs de montagne en Dauphiné dont l'exploitation est condamnée à disparaître, lutte pour survivre.

La faute « à la mondialisation qui mondialise » comme dit Aimé le père.

Les marges des grandes surfaces, le lait vendu à perte et autres calamités financières font craquer de toutes parts ce mode de vie à l'ancienne.



ENTRETIEN AVEC SERGE PAPAGALLI

VOUS ÊTES APPARU DANS UNE VINGTAINÉ DE FILMS MAIS POUR LE GRAND PUBLIC, VOUS ÊTES AVANT TOUT UN HOMME DE THÉÂTRE, DE TÉLÉVISION AUSSI GRÂCE À LA SÉRIE KAAMELOTT. COMMENT L'IDÉE DE RÉALISER CE PREMIER FILM EST-ELLE NÉE ?

Le cinéma c'est mon premier amour. A 17 ans déjà, je tournais des courts métrages en super 8 que je n'osais montrer à personne. Et puis le théâtre est apparu comme une évidence mais même au début des années 90, lorsque je passais beaucoup de temps à Paris, j'écrivais un synopsis par semaine en espérant pouvoir tourner un film. La bonne rencontre au bon moment n'a pas eu lieu. Bref, j'ai fait une croix là-dessus d'autant plus facilement que le théâtre me prenait de plus en plus de temps, d'énergie et m'apportait aussi beaucoup de plaisir.

Alors quand Pierre de Gardebosc et Joël Langlois m'ont proposé de produire ce film, j'ai d'abord dit non... Je savais ce que ça représentait comme boulot et je ne pouvais pas déplacer un an de tournée comme ça. Et puis j'ai craqué et on a fait en dix mois ce que certains font en deux ans !

L'IDÉE DE METTRE EN SCÈNE LA FAMILLE MAUDRU, QUE VOUS AVEZ D'ABORD FAIT NAÎTRE À LA SCÈNE, S'EST IMPOSÉE IMMÉDIATEMENT POUR LE GRAND ÉCRAN ?

Tout nous poussait à ça. L'idée bien sûr de profiter du succès théâtral incroyable de ces personnages mais aussi l'aventure Kaamelott où, comme par hasard, je joue un paysan ! Au cinéma, ma vie d'acteur se sera résumée à ça : des rôles de patron de bistrot ou de paysan !

ET CELLE DE RÉALISER VOUS-MÊME LE FILM ?

C'était la condition sine qua non ! Attention, ce n'est pas du tout de la prétention, mais je pars du principe qu'un artiste doit assumer ses succès comme ses erreurs et moi, j'ai parfois trop écouté de gens par le passé... pour le regretter ensuite. Là, j'ai écrit sept versions différentes du film et sur le tournage, tout était découpé presque seconde par seconde. Bien sûr, j'ai aussi tenu compte des propositions de l'équipe mais je savais où aller et comment, parce que nous ne pouvions pas nous permettre de prendre le moindre jour de retard. L'expérience Kaamelott m'a aussi servi pour cela : j'observe beaucoup, j'enregistre et comme un singe savant, j'apprends sur chaque tournage ! D'ailleurs Papagalli veut dire Perroquet en italien... On s'est régalé, on a terminé le film dans les temps, mais je peux vous dire qu'une petite semaine de plus n'aurait pas été de refus !

Au cinéma, ma vie d'acteur se sera résumée à ça : des rôles de patron de bistrot ou de paysan !

L'ÉCRITURE DU FILM A ÉGALEMENT FAIT L'OBJET D'UN TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ...

Oui, je voulais que les dialogues soient très écrits, très ciselés. Je n'avais pas envie d'un film burlesque où les gags s'enchaînent, même si j'ai beaucoup de respect pour ce cinéma-là aussi. En fait, je voulais arriver à quelque chose qui se rapproche du documentaire, de très réaliste, mais avec un vrai travail d'écriture. En revanche, le film n'est pas naturaliste : l'accent est là mais des paysans ne parleraient pas comme ça. Mon pari, c'était de faire un film basé sur la tendresse et l'humour plus que sur la farce.

Se sentir entouré par la vie et l'amitié... ça repousse les ténèbres, ça rassure !

UNE TENDRESSE QUI S'APPUIE ÉVIDEMMENT SUR VOTRE PROPRE LIEN AVEC CE MONDE PAYSAN ?

Au début du film, je rends hommage à des gens de ma famille, directe ou par alliance. J'avais par exemple des liens très affectifs avec deux des oncles de ma femme, et notamment un, Michel. Lui, il vivait dans un corps de ferme du 18ème de façon encore presque autarcique ! Il avait une mob bleue exactement comme celle du film et faisait son vin lui-même. Il n'avait aucune instruction mais c'était un type intelligent et plein d'humour qui, en dehors de son petit bout de terre, n'avait aucun autre horizon. D'ailleurs quand il n'a plus pu s'en occuper, il est mort, tout simplement parce que sa ferme, c'était sa vie. Bref, je suis effectivement très attaché à ce monde paysan même si il y a aussi des cons, comme partout ! Mais tout de même, ce sont eux qui nourrissaient le monde avant que les gros exploitants leur prennent la place. Maintenant, on revient à la culture bio... mais en fait, le bio, c'est ce qu'ils ont toujours fait !!!!

C'EST D'AILLEURS EN CELA QUE VOTRE FILM EST AUSSI POLITIQUE ?

Au sens large du terme oui, c'est un film politique ! Il y a une forme de mondialisation qui a tendance à écraser les sans grade, c'est indéniable... et ça m'agace ! Quand j'apprends que certaines grandes surfaces achètent le lait sans que les producteurs puissent en vivre mais qu'au bout, le prix du lait a augmenté de 20 % en quelques mois, je ne suis pas Pol Pot mais... j'ai envie de prendre les armes ! C'est en filigrane dans le film, même si Louise ne cesse de dire à Aimé qu'il gueule pour rien, que personne ne l'entend. C'est vrai que ces gens-là gueulent dans le vide. Ils crèvent et tout le monde s'en fout. La scène dans la banque, où Gilles Arbona parle de pendaïson dans la grange, c'est tout sauf un sujet léger. Le suicide paysan est une réalité...

LA SEULE SOLUTION POUR COMBATTRE ÇA, C'EST AUSSI DE MANGER ENTRE AMIS ?

Ah mais oui ! La convivialité, la chaleur humaine, s'engueuler en famille... c'est comme ça que l'appétit de vivre revient à Aimé Maudru ! Parce que lui, la politique, il n'y croit plus et il dit bien que d'aller déverser du fumier devant la préfecture, ça lui ferait honte. Alors il se réfugie dans son garde-manger et le seul truc qui peut l'en faire sortir, c'est le gratin dauphinois préparé par sa femme. Moi, dans ma vie, tout ça a compté : réunir la famille qu'on s'est créée autour d'une table, se sentir entouré par la vie et l'amitié... ça repousse les ténèbres, ça rassure !

FINALEMENT, DANS CE FILM, IL Y A TOUTE VOTRE VIE : LA COMÉDIE, LA TROUPE, LE MONDE PAYSAN, LA RÉBELLION, LA BOUFFE, L'AMITIÉ...

Ceux qui ne me connaissent pas le verront... ou ne le verront pas. Ceux qui me connaissent aussi d'ailleurs (rires) mais je ne pouvais pas faire autrement. Même, et je le souhaite, si nous avons l'occasion de faire un autre film, je ne saurais, au fond, parler que de cela !



SERGE PAPAGALLI

EN QUELQUES MOTS

Auteur, metteur en scène, comédien et chroniqueur radio, Serge PAPAGALLI est né le 4 mars 1947 à Grenoble.

Autodidacte, c'est en écrivant des spectacles pour enfants que Serge Papagalli fait ses premiers pas dans le monde du théâtre au début des années 70.

« Je faisais seulement quelque chose qui me passionnait. Je n'avais pas d'objectif de carrière contrairement à un vrai «homme de théâtre». Ma démarche théâtrale est celle d'un artisan, au sens propre du terme. Je me suis pourtant réveillé au théâtre, bien des années après, en constatant que j'y étais finalement parvenu, par des voies détournées et sans m'en rendre compte. »

Ses premières pièces pour adultes suivent quelques années plus tard avec à ses côtés des comédiens qui resteront fidèles à ses créations.

En 1977 il crée la Compagnie Serge Papagalli, puis c'est le grand tournant avec le début des spectacles à sketches.

« Ca fait mal quand je touche ? » est un succès énorme à Grenoble, dans le petit Théâtre du Rio, et pour la première fois, la troupe monte à Paris, à la Gaîté Montparnasse... C'est également l'apparition du personnage fétiche de Serge, un paysan dauphinois un peu gauche et terriblement attachant avec un accent « à couper la tomme ».



Personnage qui lui vaut d'incarner depuis 2005 Guethenoc, le chef bourru des paysans de la série télévisée à succès « Kaamelott ».

Les performances s'enchaînent, - « Plus la peine de frimer » (1982) est joué plus de 600 fois dans toute la France et en Belgique et rassemble près de 150 000 spectateurs dont 48 000 autour de Grenoble -, et la notoriété paie.

En 1983 la Ville de Grenoble lui confie la gestion du Théâtre 145 dans lequel des dizaines de créations de la Compagnie vont voir le jour. Des artistes confirmés comme Smaïn, Lemerrier, Bouteille, Jolivet, Sergent, Alevêque ou Debbouze partageront l'affiche jusqu'en 1999 avec des jeunes compagnies grenobloises qui trouvent au 145 la possibilité de présenter leur travail au public.

Quand j'apprends que certaines grandes surfaces achètent le lait sans que les producteurs puissent en vivre mais qu'au bout, le prix du lait a augmenté de 20 % en quelques mois, je ne suis pas Pol Pot mais... j'ai envie de prendre les armes !

Papagalli s'essaie au One Man Show, enchaîne succès et récompenses, avant de replonger dans le monde dauphinois, et avec lui dans le plaisir des salles bondées et des guichets fermés...

En 1996, il crée « le Dauphinois libéré », son « testament ethnologique » dans lequel il met en scène avec tendresse les habitants de sa région.

La famille Maudru voit le jour sous les traits de Serge qui campe Aimé le père bourru, de Valère Bertrand, Véronique Kapoïan et de sa femme Christiane dont il s'entoure pour l'aventure. Le théâtre 145 affiche complet pendant 3 mois...

Dix ans après, il signe avec la suite « On est pas des quand même », l'un de ses plus gros succès dans le Dauphiné. Stéphane Czopek rejoint la famille Maudru sur les planches.

Tout au long de sa carrière, Serge Papagalli participe à des courts-métrages, fait des apparitions dans des « longs » (« La femme d'à côté » de François Truffaut, « Le franc tireur » de Philippe Léotard), dans des séries télévisées, anime aussi des émissions et dispense ses billets d'humeur sur les ondes...

MAIS Y VA OU LE MONDE ? est le premier long métrage de Serge Papagalli.



LISTE ARTISTIQUE

Aimé MAUDRU / le père	Serge PAPAGALLI
Louise MAUDRU / la mère	Véronique Kapoïan
Fernand MAUDRU / le fils	Valère Bertrand
Le Banquier	Gilles Arbona
Françoise / la belle-sœur	Christiane Papagalli
Désiré / le neveu	Stéphane Czopek
Joseph / le cousin	Gilles Graveleau
Bernard Maudru / le frère	Daniel Gros
Le guichetier	Bernard Falconnet

Avec l'amicale participation de **Lionel Abelanski** dans le rôle du facteur.



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Serge PAPAGALLI
Producteurs	Quand Même Productions Joël LANGLOIS / Pierre de GARDEBOSC
Partenaires	Rhône-Alpes Cinéma Miroir magique Conseil Général de l'Isère
Scénario	Serge PAPAGALLI
Directeur photo	Baptiste MAGNIEN
Assistant opérateur	Elvis GYGI
Scripte	Noémie CHANTRIAUX
Montage	Pierre-Yves HAMPARTZOUMIAN
Son	Clément BURLET-PARENDEL
Musique	Eric CAPONE et GAGARINE
Décors	Daniel MARTIN
Accessoires	Jean-Christophe HAMELIN
Maquillage	Mouskie
Directeur de production	Bernard BERGE
Directrice post-production	Martine VAYLET
Régisseuse générale	Caroline VOGEL



DISTRIBUTION

MC4

Arnaud de Gardebosc
arnaud@mc4-distribution.fr
04 76 70 93 80

C.COMME

Christian Faigneux
christian.faigneux@yahoo.fr
06 82 94 33 55

PRESSE

RÉGIONALE

MC4 - Marie Michellier
presse@maisyaoulemonde.com
04 76 70 93 78

NATIONALE

Michaël Morlon
michael.morlon@libertysurf.fr
01 55 50 22 20